



Présentation du numéro 20

Ignacio Reyes Cayul

Université de Playa Ancha, Chili

ignacio.reyes@upla.cl

<https://orcid.org/0000-0001-8494-716X>

Luis Alberto Farías Duque

Université Métropolitaine de Sciences de la Éducation, Chili

alberto.fariasd@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-4379-9145>

Notre revue *Synergies Chili* est fière de vous présenter le numéro 20 correspondant à l'année 2024. Une année qui touche à sa fin. Nous vivons des moments très mouvementés : des guerres, des déplacements territoriaux, des crises économiques dans plusieurs pays et une crise des institutions se manifestent dans beaucoup de pays. Dans ce contexte général, notre propos dans le numéro 20 de *Synergies Chili* se penche sur les dynamiques contemporaines au niveau de l'éducation, des langues et des cultures vis-à-vis de la pluralité et de la complexité des contextes sociaux. Il s'agit des défis qui appellent une réflexion théorique intégrative articulant l'inclusion et la transmission comme des processus interdépendants. Qu'il s'agisse de l'intégration des élèves migrants dans les systèmes scolaires, de l'adaptation phonologique dans les emprunts linguistiques, ou encore de la transmission des valeurs culturelles par le biais de projets éducatifs, chaque domaine met en lumière les tensions entre diversité et universalité.

En ce qui concerne l'étude sur les besoins linguistiques et culturels des élèves migrants au Chili, il est évident que l'inclusion ne se résume pas à l'accès aux espaces scolaires. Cela implique une réponse systémique à des

besoins différents, qu'ils soient linguistiques ou socioculturels. Cependant, comme le souligne la recherche, les approches actuelles sont souvent limitées par un manque de diagnostic précis et de suivi longitudinal. Les étudiants migrants, en particulier ceux qui viennent de pays non hispanophones, sont confrontés à de multiples obstacles, allant de l'adaptation au programme scolaire local à la barrière de la langue.

Une telle situation révèle un paradoxe. L'inclusion formelle est réalisée, mais l'inclusion effective reste incomplète (Melo, Dacaret, 2022 : 399). La formation des enseignants apparaît donc comme un objectif crucial, non seulement pour l'enseignement d'une langue étrangère ou d'une deuxième langue, mais aussi pour le développement de pratiques pédagogiques sensibles à la diversité culturelle linguistique. Ces stratégies, lorsqu'elles sont bien mises en œuvre, empêchent la simple « folklorisation » des différences et cherchent, au contraire, à promouvoir une véritable inclusion. Une analyse transversale des dynamiques d'inclusion, d'adaptation et de transmission révèle des intersections significatives. Ce processus, bien qu'exploré dans divers contextes, partage des principes communs.

De cette façon, une inclusion efficace repose sur la reconnaissance et l'appréciation de la diversité comme une richesse, plutôt que comme un obstacle. Ensuite, il valorise l'importance de la contextualisation, qu'il s'agisse de politiques éducatives, de pratiques linguistiques ou de projets pédagogiques. Il met également en évidence le rôle clé des acteurs dans la mise en œuvre de ces dynamiques, qu'ils soient enseignants, étudiants ou managers. Elle implique une reconfiguration des espaces éducatifs, linguistiques et culturels afin de garantir non seulement l'égalité des chances, mais aussi la reconnaissance et l'appréciation des spécificités de chacun (Suárez, 2019 : 10). Par conséquent, un engagement fermé est généré dans la formation des acteurs de l'inclusion, en particulier les enseignants, les décideurs politiques et les professionnels du terrain. Les initiatives doivent intégrer des pratiques qui vont au-delà des approches compensatoires, en adoptant des stratégies volontaristes basées sur la construction de processus inclusifs et le renforcement des compétences interculturelles.

Pour aller plus loin, une approche théorique intégrative pourrait s'appuyer sur des cadres conceptuels de différents domaines, tels que

l'écologie fonctionnelle en éducation, la phonologie générative en linguistique et les théories de l'interculturalité en sociologie. Une telle perspective permettrait non seulement d'approfondir la compréhension des dynamiques actuelles, mais aussi de proposer des solutions innovantes pour répondre aux défis émergents. Dans un monde marqué par une interdépendance croissante des individus et des cultures, les dynamiques d'inclusion, d'adaptation et de transmission sont des piliers essentiels pour construire des sociétés résilientes et durables (Mello, 2024 : 203). Ces processus ne se limitent pas à des ajustements ponctuels ou à des réponses locales aux défis contemporains. Ils reflètent des transformations structurelles et profondes dans la façon dont les communautés envisagent leur coexistence et leur évolution.

Le cas des emprunts du français à l'arabe du Maroc illustre un autre aspect des dynamiques d'adaptation, cette fois dans le domaine linguistique. Les adaptations phonologiques observées, telles que les voyelles nasales, reflètent des tensions entre le respect des structures de la langue source et les problèmes du système de la langue seconde. Cette interaction met en évidence le rôle des contrariétés phonologiques universelles et des stratégies d'ajustement locales. Cette étude, bien que développée dans le cadre d'une approche linguistique, offre des parallèles intéressants avec les processus d'intégration culturelle. Les segments linguistiques sont adaptés aux règles de la langue source. Les personnes en statut migratoire doivent souvent naviguer entre leur identité culturelle d'origine et les exigences de la société d'accueil (Baeza, *et al.*, 2022 : 19). Ce parallèle nous invite à repenser les notions de transmission et de préservation culturelles, non pas comme des forces opposées, mais comme des éléments d'un dialogue dynamique. L'éducation est au cœur des dynamiques de transmission. Celles-ci doivent répondre aujourd'hui à des attentes multiples, développer des compétences techniques, promouvoir des valeurs interculturelles et sensibiliser aux défis mondiaux.

L'étude sur l'écotourisme dans l'enseignement des langues et des cultures illustre bien cette approche intégrative. À travers des projets tels que la création d'affiches publicitaires, les élèves développent des compétences multiculturelles et numériques, en s'engageant toujours dans des réflexions sur les défis écologiques. Cette approche montre que la

transmission n'est pas un processus passif, mais une co-construction active entre enseignants et élèves. Ainsi, l'étude reflète le potentiel transformateur des outils numériques dans l'apprentissage, qui permettent aux élèves de se connecter à des réalités sociales éloignées, renforçant ainsi leur capacité à agir dans un contexte local et global (Lima, Bastos, Varvakis, 2020 : 12). Le processus d'adaptation, qu'il soit linguistique, éducatif ou culturel, illustre la capacité des systèmes et des individus à évoluer en relation avec des contextes changeants. En linguistique, comme le montre l'exemple du prêt, les barrières locales offrent des solutions créatives adaptées pour intégrer des éléments étrangers, tout en préservant la cohérence du système.

Cette logique peut être transposée à d'autres domaines, comme l'intégration des étudiants migrants, où l'équilibre entre le respect des identités culturelles et l'adhésion à des normes communes est essentiel. En ce sens, l'adaptation n'est pas un signe de faiblesse, mais une opportunité d'innovation et d'apprentissage mutuel. La transmission des savoirs et des valeurs, lorsqu'elle est pensée dans une perspective plurielle et intégratrice, dépasse la simple transmission des savoirs (Bayon, Rodríguez, 2024 : 177). Il devient un levier pour la formation de citoyens actifs, conscients des problèmes mondiaux et capables de proposer des solutions locales aux problèmes mondiaux. L'exemple de l'écotourisme en didactique illustre comment la transmission peut être enrichie par l'utilisation d'outils numériques et de méthodes participatives, favorisant ainsi un apprentissage actif et interconnecté.

Enfin, une réflexion théorique plus large sur ces dynamiques soulève des questions fondamentales sur la gouvernance des interactions humaines et culturelles. Comment les institutions peuvent-elles favoriser des pratiques inclusives et adaptables à grande échelle ? Quelles politiques éducatives ou linguistiques pourraient promouvoir une véritable équité, dans le respect des identités individuelles et collectives ? Ces questions nécessitent une collaboration interdisciplinaire et intersectorielle, dans laquelle les chercheurs, les praticiens et les décideurs politiques travaillent ensemble pour construire des cadres durables.

Dans une perspective prospective, il est essentiel d'investir dans la recherche empirique longitudinale pour mieux comprendre les effets des

politiques et des pratiques actuelles. De plus, le développement de modèles théoriques intégratifs peut guider les décideurs dans la conception de stratégies transversales, adaptées aux réalités locales et capables d'inspirer des solutions globales.

Au-delà de ces considérations théoriques et pratiques, l'inclusion, l'adaptation et la transmission soulèvent également une question éthique. Ces processus remettent en question les limites de notre capacité collective à accueillir l'autre, à transformer nos institutions et à préserver les liens intergénérationnels et interculturels. Ils nous rappellent que, dans un monde en constante évolution, notre survie et notre prospérité dépendent de notre capacité à coexister harmonieusement et équitablement.

En définitive, ces dynamiques constituent les fondements d'un projet humaniste ambitieux mais nécessaire : construire une société dans laquelle chaque individu, quelle que soit son origine, puisse non seulement trouver sa place, mais aussi contribuer pleinement à la construction d'un avenir commun. L'intégration des perspectives éducatives, linguistiques et culturelles dans une approche théorique intégrative est une étape cruciale vers cet idéal. Il appartient à chacun, dans son rôle et ses responsabilités, de transformer cette vision en une réalité tangible.

Nous vous souhaitons une année 2025 pleine de vie, santé et joie.

Bonne lecture.

Bibliographie

Baeza-Correa, J. B., Bustos-Reyes, C. A., Guzmán-Droguett, M. A., Imbarack-Dagach, P., Mercado-Guerra, J. L. 2022. «Inclusión de migrantes en el sistema escolar chileno: estado del arte». *Magis, Revista Internacional de Investigación en Educación*, 15, p. 1-25.

Bayon, I. G., Rodríguez-Izquierdo, R. M. 2024. «Revisión Sistemática sobre Educación para una Ciudadanía Global Transformadora». *Revista Internacional de Educación para la Justicia Social*, 13 (1), p. 171-186.

Lima, C. D., Bastos, R. C., Varvakis, G. 2020. «Plataformas digitais de aprendizagem : uma revisão integrativa para apoiar a internacionalização do ensino superior ». *Educação em Revista*, 36, e232826.

Mello, M. S. 2024. «El Buen Vivir: revisión del modelo de desarrollo desde la perspectiva educativa». *Paradigma: Revista de Investigación Educativa*, 31 (52), p. 189-206.

Melo, F, Dacaret, C. 2022. Educación intercultural: una revisión teórica sobre los desafíos de la educación chilena actual. In: Hojman, V; Villaroel, V; Varela, J.; Bruna, D. *Aprendizaje, bienestar y colaboración desde la Psicología Educacional. Propuestas teóricas y experiencias*. Santiago: Universidad del Desarrollo.

Suárez, C. C. 2019. «Los modelos de educación multicultural e intercultural: Una revisión necesaria desde una sociedad diversa». *Amauta*, 17 (33), p. 83-101.



© *Synergies Chili*, nº 20, Année 2024.

Revue du GERFLINT

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426944659>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chili>

